Dédicace de Les Vendanges

Auteur : Dancourt (1661-1725)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Les Vendanges, comédie*Auteur de la pièceDancourt (1661-1725)
Date1694
Lieu d'éditionParis
ÉditeurThomas Guillain
LangueFrançais
Source<u>Arsenal GD-24091</u>

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
ContributeursLochert, Véronique (Responsable du projet)
Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Dancourt (1661-1725) Dédicace de *Les Vendanges* 1694. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

 $Consult\'e \ le \ 17/12/2025 \ sur \ la \ plate-forme \ EMAN: \\ \underline{https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1267}$

Notice créée par Véronique Lochert Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

我是我我我我说说:我我就

DIALOGUE

DE MANON ET DE MIMI,

Qui present la Comedie

DES VENDANGES.

ASON

ALTESSE ROYALE

MADAME

MANON.

Non ma sœur, vous avez beau faire, Je ne veux point cedermes droits: Je suis vostre aînée une fois, Et je veux parler la premiere.

MIMI.

Bons Dieux, ma sœur, que vous faites la fiere Pour avoir plus que moy treize ou quatorze mois.

ă ij

Quand une fille pretend plaire

Ce n'est pas là pour l'ordinaire

Ce qui luy donne plus de droits,

Si de l'age sur moy vous avez l'avantage

Un peu plus de beauté m'est tobée en partage

Je n'ay pas moins que vous d'agrément d'

d'esprit;

Ét MADAME, à ce qu'on m'adit, M'aime asseurément davantage.

MANON.

Vostre beauté, ma sœur, ne me fait point d'ombrage,

Mon cœur n'en est point envieux; Vous estes belle, & je suis sage, C'est ce que MADAME aime mieux.

MIMI.

Vous vous piquez déja d'une vertu diablesse, Ma sœur, il n'est pas encor temps. Ce n'est qu'à l'age de quinze ans, Qu'il est permis de vanter sa sagesse. Pour moy mon merite est de plaire à LA PRINCESSE.

MANON.

Mais que faites_vous donc pour luy gagner

MIMI.

Je luy fais des mines, ma sœur;
Je sçais d'un air tendre & flateur
Tourner les yeux, faire la doucereuse;
Elle en rit, c'est assez, je me crois trop heureuse.

MANON.

Vostre merite est grand assurément; Enest-ce un de sçavoir grimacer joliment, Ma chere sœur quel caractère.

MIMI.

Ce n'est donc rien de divertir les Grands, Helas! ma sœur, combien de gens Taschent tous les jours de le faire, Qui bien souvent sont le contraire.

MANON.

Ma sœur sinissons des debats,

Dont LA PRINCESSE n'a que faire:

Prositos du bonheur qu'ont produit vos appas,

Vous luy plaisez, moy je cherche à luy plaire:

Unissons-nous, sesons qu'elle daigne accepter

Cette petite Comedie

Que nous osons luy presenter.